

Oser. Partager. Respecter.

Discours de Benoît Lutgen

Président du cdH

Marche, samedi 28 mars 2015

Chères amies,

Chers amis,

Imaginez !

Imaginez un instant...

Nous avons tous 20 ans. C'est magnifique, non ?

Et pourtant...

Septembre 2008. La crise bancaire et financière frappe notre pays.

2009, la Banque nationale annonce que la Belgique va perdre 50.000 emplois.

2010, la crise s'est propagée aux Etats eux-mêmes, la Grèce, l'Irlande, l'Espagne sont au bord du gouffre.

Décembre 2011, notre pays vient de vivre 541 jours de crise politique.

La scène internationale est gravement déstabilisée : en 2012, le conflit syrien s'enfonce encore un peu plus dans l'horreur.

Été 2014, des nationalistes accèdent au pouvoir dans notre pays. Et depuis 1 an, plusieurs attentats ont voulu atteindre le cœur de nos démocraties : la liberté, la liberté d'opinion, la liberté d'expression. La liberté d'être tout simplement différent.

Voilà quelques grands titres, trop sombres, de l'actualité avec laquelle vous avez grandi, vous qui avez 20 ans !

C'est vrai le bug informatique de l'an 2000 n'a pas eu lieu. Par contre, sur le plan des valeurs, ça a solidement buggé ! Repli sur soi, stigmatisation de l'autre, répartition inéquitable des efforts.

On a touché à l'essentiel : la confiance, le cœur et le sens de l'humanité, la démocratie et les valeurs qui nous unissent.

Chers Amis,

Vous avez 20 ans, vous voulez créer, vous voulez aller de l'avant... Nous aussi ! Nous avons à votre égard un immense devoir d'humanité. Celui d'ouvrir des perspectives nouvelles et positives.

Nous sommes optimistes. Nous sommes enthousiastes. Et déterminés. Pourquoi ? Parce que nous avons pleine confiance dans la force de la jeunesse.

L'inquiétude n'est pas un projet. La seule défense des acquis n'est pas un projet. Les détruire sans proposer d'alternative, n'est pas un projet non plus. Au socialisme et à son tout-à-l'Etat ; au libéralisme et à son tout-au-marché, au nationalisme et à son petit repli sur soi, nous répondons : « Humanisme » ! Le développement humain, c'est l'épanouissement de chacun dans une société de partage et de respect. Ca, c'est un projet politique. Et il est ouvert à tous.

C'est un projet d'avenir, un projet pour les jeunes, qui sont au cœur de notre congrès. Ils ont accepté mon invitation. Je vous demande de les applaudir, chaleureusement.

Seul le prononcé fait foi.

20 ans. Tendons-leur le clavier et la souris pour écrire la partition. Pour entrer ensemble, de plain-pied, dans une nouvelle ère de l'humanité. Que nous ayons une fois, deux fois, trois fois ou même quatre fois vingt ans.

Merci à vous tous, jeunes, membres, militants et mandataires. Bienvenue à Marche. Vous êtes 1.683 ! Quelle belle mobilisation ! Une fois encore !

Chers Amis,

Vous êtes mobilisés parce que nous vivons une transition historique. Elle appelle un choix de civilisation ! Le monde change et il a besoin d'humanité. Radicalement.

L'enjeu, ce sont les valeurs qui font qu'une société peut avancer. Aux divisions, à l'égoïsme et aux replis, nous offrons l'alternative, celle de l'audace, du partage et du respect ! Oser. Partager. Respecter.

Chers Amis,

Alors que la crise frappe encore, certains repartent comme avant ! N'avons-nous pas reçu une baffe suffisamment solide pour saisir l'urgence de remettre l'humanité sur d'autres rails ?

Au même moment, des idées simplistes à outrance, des populismes, l'extrême droite, l'extrémisme religieux, l'antisémitisme et le racisme gagnent encore du terrain. L'histoire ne nous a-t-elle pas donnée de leçons suffisantes ?

Qu'on arrête d'opposer systématiquement les citoyens entre eux, les pauvres contre les riches, les patrons contre les travailleurs. Même les Berbères et les asiatiques ! Faut le faire quand même. Glorifier une race aux dépens de l'autre et imposer un supplice chinois à tout le pays.

En réalité, le supplice n'est pas chinois, le supplice est N-VA. Nous leur avons dit : "non" ! Maintenant, je suis certain que tout le monde comprend pourquoi.

Comme humanistes, nous ne resterons jamais les bras croisés face au rouleau compresseur de la banalisation.

Tenez, un des derniers exemples en date. Chanter l'éclatement de la Belgique n'est pas un délit. C'est le Premier ministre MR qui le dit – pour couvrir ses ministres N-VA. Formellement, c'est vrai qu'il n'y a rien contre ça dans le code pénal. Mais placer l'éthique politique et le sens de l'Etat au niveau le plus basique, celui du simple respect des lois, est-ce suffisant et digne ? Avec tout ça, le procureur du nationalisme au mois de mai dernier est aujourd'hui devenu son premier avocat. Les libéraux s'indignent quand Bart De Wever s'attaque à la communauté marocaine mais le Premier ministre MR couvre ses ministres N-VA quand ils scandent "que la Belgique crève !". Pour le cdH, dans les deux cas, c'est absolument inadmissible. Non, les Belges n'ont pas à se faire insulter par leurs propres gouvernants !

Ces concessions répétées sur les valeurs ne sont pas des anecdotes. Le ver est dans le fruit. Oser, respecter et partager, c'est le contraire de ce que fait le gouvernement fédéral. Faire peser l'effort sur la classe moyenne et sur les familles, ce n'est pas de l'audace. Mépriser la concertation sociale, c'est le contraire du respect. Ne rien faire contre la grande fraude, c'est renoncer au partage.

C'est fermer les yeux aussi, sur tout ce qu'il y a derrière la grande fraude : le blanchiment, la drogue, la prostitution, la spéculation, la traite des êtres humains, l'abus de bien social. Swiss leaks, c'est une fuite de valeurs, financières bien sûr mais surtout morales. Rien n'autorise à s'en rendre complice par inaction.

C'est pour cela que la complaisance à l'égard de la fraude fiscale me révolte. Parce qu'au-delà des milliards perdus, cette inaction, c'est la rupture du contrat social.

Je vous disais il y a quelques mois : la réforme fiscale des libéraux, c'est comme la femme de l'inspecteur Columbo, on ne la voit jamais. Aujourd'hui, c'est pire, c'est Columbo lui-même qu'on ne voit plus. Car ce gouvernement diminue lourdement les moyens pour la police et pour la justice.

Pour la secrétaire d'Etat à la fraude fiscale – si, si, il y en a une, je vous l'assure –, ce n'est pas le montant de la fraude qui compte. La fraude fiscale est pourtant estimée à 20 milliards d'euros par an. 20 milliards de recettes tout simplement rayées du budget. Quand je vois que le fédéral cherche 1,2 milliards d'euros d'ajustement, moi je trouve que 20 milliards, ça compte. Et pas un peu. Que de moyens perdus pour la santé, pour l'éducation, pour la justice, pour les pensions, les logements, les crèches, les routes... Que de moyens perdus aussi pour construire l'avenir de la jeunesse, avec la jeunesse.

Pour être très clair et très concret, cela signifie que sans taxe nouvelle, sans augmentation d'impôt, sans sacrifice supplémentaire, 20 milliards d'euros pourraient être disponibles ! Comment expliquer à nos citoyens, aux jeunes en particulier, les sacrifices imposés quand on voit la masse des capitaux évaporés ? Vous imaginez ce qu'on pourrait faire avec ça ?

C'est le comble de toute cette histoire : avec ces 20 milliards, on pourrait à la fois diminuer l'impôt – pour tout le monde – et revaloriser les allocations de ceux qui en ont pleinement besoin.

Car à gauche aussi, le laxisme à l'égard de la fraude sociale a eu pour conséquence d'affaiblir le contrat social et de jeter le discrédit sur les allocataires sociaux.

Voilà l'impasse dans laquelle nous conduisent et la gauche et la droite. Une profonde injustice, un matérialisme exacerbé, la perte du sens des responsabilités. Et une grosse panne de projet d'avenir.

Finissons-en avec les vieilles recettes et leurs vieilles casseroles.

Nous défendons le commerce équitable, nous agissons pour l'agriculture équitable, pour des communes équitables. Pour une fiscalité équitable. Pour une justice équitable. Oui, notre exigence, c'est l'audace de l'alternative, celle du respect de chaque personne, du partage des ressources. Pour une politique équitable.

Chers Amis,

L'avenir ne sera pas la résultante d'une logique de marché ni la décision d'une quelconque agence étatique. Il sera ce que nous déciderons d'en faire. Nous savons à quel point la volonté des hommes et des femmes peut infléchir un chemin.

Là où nous sommes, deux trajectoires sont possibles. Celle de la poule sans tête (si on peut appeler ça une trajectoire), agitée par les urgences du quotidien, faite de gestion à court terme, rythmée par les soubresauts de l'actualité.

Il y a une autre trajectoire, celle des hommes et des femmes debout. Qui ont la tête sur les épaules et le regard porté à la fois sur les autres et sur l'avenir. Qui refusent la fatalité. Qui ont décidé de prendre leur destin en main.

Ce qui nous rassemble aujourd'hui, c'est une puissante force de conviction. "Puissante" parce qu'elle est capable d'apporter le changement. **Oui, nous avons besoin d'aller chercher au plus profond des tripes de l'humanité, ce qu'elle a de plus beau et de plus essentiel, pour réinventer le monde.**

Ce monde nouveau, il se dessine déjà. Les exemples se multiplient : espaces de travail partagés, financement participatif des entreprises, nouvelles coopératives, matériaux de nouvelle génération, plateforme d'échanges de services et j'en passe.

Ces évolutions, nous devons les accompagner et les amplifier. Elles doivent nous inspirer. C'est un **ferment d'avenir**. Notre mission est d'accoucher le changement.

Pour tracer cette voie alternative, nous avons tous les ingrédients à notre disposition, un solide socle de valeurs et d'humanité :

1° L'**audace de la créativité** – osez ! Laissons-nous gagner chaque jour davantage par l'envie d'aller plus loin. L'audace demande de la confiance, la confiance en soi, la confiance en l'autre. L'audace, c'est la grandeur de l'être humain qui prend ses responsabilités. Et qui se sent capable d'aller plus loin qu'il ne l'imaginait, de dépasser ce qui paraissait limité. L'audace de la créativité doit être au service des valeurs, au service du partage et du respect.

2° Le **partage**, c'est la responsabilité envers les autres. Les liens qui se nouent entre les êtres humains, c'est le propre de l'humanité. C'est la volonté de ne laisser personne au bord du chemin. **C'est la fraternité**. Nous devons stimuler la solidarité directe entre les citoyens, entre les générations, entre ceux qui savent et ceux qui veulent apprendre, entre ceux qui veulent créer et ceux qui ont de l'expérience. Le partage, c'est aussi celui du savoir et des ressources, de l'éducation, de l'espace, et du temps.

3° Le **respect**, c'est la reconnaissance de la valeur de chaque être humain, de son potentiel, de ses talents, de ses convictions (ou non convictions) religieuses ou philosophiques, de sa capacité à entreprendre, à prendre son destin en main, à penser aux autres. Je pense à tous ceux qui entreprennent. Je pense aux femmes, dont les conditions salariales ne sont toujours pas – au 21^{ème} siècle – les mêmes que celles des hommes. Je pense à tous ceux qui sont issus de la diversité. Respecter, c'est reconnaître les différences plutôt que d'exacerber les particularismes. Au CDH, tous ceux qui veulent venir avec ce qu'ils sont, d'où qu'ils viennent, quelle que soit leur expérience, ils sont tous chaleureusement les bienvenus. Nous sommes riches des différences ET de tout ce qui nous rassemble. Nous serons donc sans concession sur le respect des libertés fondamentales, de chaque liberté – 25 articles dans notre Constitution, pas un de moins. Car ces libertés sont, chacune, la condition du vivre ensemble.

Le respect, c'est travailler en plein partenariat avec les acteurs de la société civile, les mondes associatif, patronal, syndical, mutuelliste. Chacun a sa place : ni injonction ni soumission. Nous, nous ne leur demanderons jamais de prendre la pose avec nous. L'État ne sera jamais le décideur tout-puissant à la place des acteurs de la société, du monde associatif. Il doit être leur partenaire et le garant de leurs droits.

Le respect concerne l'être humain mais aussi son cadre de vie, son environnement, la nature, en ville et dans les zones rurales : l'un ne va jamais sans l'autre.

Plus d'audace, plus de respect, plus de partage ! Voilà notre marque !

Nous donnerons tout pour développer les biens supérieurs que sont l'éducation, la culture, la créativité, le savoir, les valeurs d'humanité. C'est le plus bel investissement pour notre jeunesse. Pour lui donner les outils pour aborder l'avenir. Et quelle manière efficace d'induire une dynamique économique forte et porteuse, et des liens humains intenses et riches.

Voilà notre envie ! Voilà notre enthousiasme ! Voilà pourquoi 1154 nouveaux membres nous ont rejoints cette année.

Chers Amis,

Ouvrir la troisième voie demande **la participation de chacun**. Je veux que nous profitons à fond des prochains mois pour débrider notre créativité. Pour la mettre au service des valeurs de respect et de partage. N'ayez pas peur de nous bousculer, de nous interpeller, de prendre des initiatives, d'apporter toute votre passion. Prenez-y du plaisir aussi ! Et vous serez, nous serons les catalyseurs du changement.

Tout ce qui se passe aujourd'hui, c'est une raison absolue de s'engager au service des autres et de l'intérêt général. La force de l'engagement ne dépend pas des responsabilités que l'on reçoit. Ni des titres que l'on porte. Nous avons besoin de l'implication et de la mobilisation de chacun. Maintenant, c'est à vous !

Face à une opposition de gauche excessive et un gouvernement de droite brutale, nous avons déposé des propositions pour la justice, pour l'équité fiscale, pour la sécurité, pour les soins de santé. Nous continuerons inlassablement à être positif, à déposer des propositions constructives. A aller de l'avant, résolument. Avec toutes vos propositions, nous allons amplifier ce mouvement.

Pendant que certains se regardent le nombril à huis-clos pour retourner vers ce qu'ils ont quitté, nous ouvrons les portes, les fenêtres et l'avenir.

Oui, l'enjeu, c'est l'avenir, et c'est aux jeunes qu'il appartient. Nous avons besoin de vous pour l'inventer, pour mettre du jus, de la fraîcheur, de l'envie. Bousculez-nous, secouez le cocotier ! OSEZ ! PARTAGEZ ! RESPECTEZ !

Que nous ayons des cheveux blonds, roux, gris, crépus, ou plus de cheveux du tout. Parce que le monde a besoin d'humanité. Parce qu'il a besoin de la jeunesse. Parce qu'il a besoin de politique équitable.

En avant pour la troisième voie !

*